

Sous le patronage de Madame Dr. h. c. Petra Roth, Présidente de l'Association des villes allemandes (Deutscher Städtetag) et bourgmestre de Francfort/Main, le *Deutsche Institut für Stadtbaukunst* a convié en mars 2010 à une « **Conférence – sur la beauté et la viabilité de la ville** », lors de laquelle furent abordés les grands défis de la composition urbaine et l'élaboration de mesures concrètes pour la conservation et la revitalisation de la ville. Lors de ce symposium qui s'est déroulé à Düsseldorf étaient présents les responsables à la construction des municipalités d'Aix-la-Chapelle, Augsburg, Düsseldorf, Fribourg-en-Brigau, Lübeck et Stuttgart, ainsi que les délégués pour les villes de Munich et Berlin, la plupart des spécialistes en architecture des pages culturelles de la presse allemande (DIE ZEIT, FAZ, Süddeutsche Zeitung, FOCUS, Frankfurter Rundschau, etc.), les bureaux des Monuments historiques (Landesdenkmalämter) de Westphalie, de Rhénanie, de la Hesse, de Saxe-Anhalt, et des spécialistes scientifiques réputés d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.

Le communiqué émis en conclusion de cette conférence, « **10 PRINCIPES POUR LA COMPOSITION URBAINE AUJOURD'HUI** », contient un catalogue de mesures concrètes. Ces thèmes et mesures devront être pris en considération dans le cadre de la politique nationale de développement du gouvernement fédéral, aussi bien que dans les efforts des Länder, des communes et des fédérations spécialisées.

Le Deutsche Institut für Stadtbaukunst se consacre à la recherche et à l'enseignement de l'art de la composition urbaine. Cette notion d'art sous-entend deux aspects : elle souligne d'une part le caractère artistique de l'architecture, l'aspect formel et esthétique de la ville, et d'autre part l'art d'allier au niveau de l'architectonique urbaine les diverses exigences sociales, économiques, politiques, écologiques, techniques et culturelles ou configuration de la ville dans la configuration de la ville.

L'Institut se propose de remédier au clivage intervenu au cours des dernières décennies entre les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement de l'espace, de la circulation et des travaux publics. Sis à la faculté d'architecture et de génie civil de l'Université Technique de Dortmund, l'institut abrite la chaire d'urbanisme du Professeur Christoph Mäckler et la chaire d'histoire et théorie de l'architecture du Professeur Dr. Wolfgang Sonne.

Parce qu'ils traitent d'un problème européen très actuel et qu'un échange à ce sujet nous paraît très important, nous présentons dans ce forum une version française des "10 Grundsätze zur Stadtbaukunst". Il n'est pas simple de trouver un équivalent français au terme allemand de "Stadtbaukunst". En Allemagne, même dans les cercles spécialisés, la confusion entre "Städtebau" (urbanisme, urban design) et "Stadtplanung" (planification urbaine, town planning) n'est pas rare. Le terme de "Stadtbaukunst" est une tentative d'éclairer ce concept dont la définition semble également confuse en français. Dans la version française proposée ici, nous avons opté pour l'expression "composition urbaine" pour traduire "Stadtbaukunst". KS

10 PRINCIPES POUR LA COMPOSITION URBAINE AUJOURD'HUI

débatlus à la
CONFÉRENCE POUR LA BEAUTÉ ET LA VIABILITÉ DE LA VILLE,
organisée à Düsseldorf les 11 et 12 mars 2010, édités par le Deutsches Institut für Stadtbaukunst à la TU
de Dortmund en avril 2010

PRÉAMBULE

En Allemagne, on ne trouve que rarement des nouveaux quartiers urbains qui, comme les vieux centres des villes, soient perçus par la majeure partie de la population comme beaux, fonctionnels et agréables à vivre au quotidien. Cela malgré la critique largement faite depuis une génération aux modèles de planification avant-gardistes d'éclatement urbain, axés sur la circulation et la séparation des fonctions, et malgré une législation urbanistique à participation citoyenne d'une ampleur historiquement inédite.

Afin de mettre en évidence ce déficit et encourager une culture urbanistique et architecturale favorisant à l'avenir la conservation, l'amélioration et la construction de quartiers urbains d'une haute qualité de forme et de vie, une rencontre a réuni à Düsseldorf les représentants des diverses disciplines concernées de la science, de la politique, de l'administration, de la vie culturelle, des médias et de l'opinion publique pour débattre de dix principes sur l'art de la composition urbaine.

Le Deutsche Institut für Stadtbaukunst proposera des conférences spécialisées sur les différents thèmes, et élaborera des catalogues de mesures concrètes avec les groupes d'experts afin d'induire des changements dans la pratique du développement urbain en Allemagne. Nous invitons tous les intéressés à prendre part à ces conférences et promouvoir ainsi la transposition de ces principes.

OBJECTIF

Le modèle de tout projet d'urbanisme en Allemagne doit envisager une architecture durable et belle. Dans les zones rurales, on s'attachera à une architecture qui accentue le caractère du paysage culturel concerné. En ville, l'objectif visera une urbanité généralisée adaptée au lieu. Cette urbanité est justifiée par la nécessité de restreindre les projets de construction aux abords des villes pour des raisons écologiques. En tant qu'élément constitutif de la ville, toute construction d'un centre urbain se doit d'être durable et belle pour contribuer à la création d'un environnement urbanistique d'avenir et de qualité.

Les villes d'Allemagne de demain doivent répondre à une composition urbaine d'ensemble, c'est-à-dire disposer d'espaces publics architectoniques de bel aspect, d'immeubles s'insérant dans le contexte et dotés de façades attractives, se caractériser par une densité adaptée au quartier et une mixité fonctionnelle, garantir une qualité de vie pratique par la proximité, accueillir un large éventail de couches sociales d'horizons divers, susciter le soutien d'une société civile concernée, bénéficier du dynamisme d'une économie locale et d'une vie culturelle diversifiée, enfin entretenir un rapport contrasté avec le paysage environnant.

10 PRINCIPES POUR LA COMPOSITION URBAINE AUJOURD'HUI

1. THÉORIE URBAINE. Complexité versus réduction

La composition architectonique urbaine doit englober tous les aspects de la ville qui contribuent à lui donner sa forme. Les villes ne peuvent être abordées sous des aspects singuliers traités individuellement par les différentes disciplines.

2. L'IMAGE DE LA VILLE. Urbanisme versus planification spécialisée

L'aspect d'une ville est le résultat de l'agencement et de la forme de ses bâtiments et requiert une composition urbaine conçue sur une beauté durable. La négligence de l'image de la ville traditionnelle dans l'urbanisme, conséquence de la séparation des différentes disciplines de planification, entrave le développement de lieux d'habitat et de vie citadine de qualité.

3. ARCHITECTURE URBAINE. Ensemble construit versus architecture individualiste spectaculaire

L'architecture urbaine doit créer des ensembles avec des façades expressives constituant un tout articulé dans sa texture et sa substance. L'exclusivité des architectures singulières et événementielle fragmente le contexte urbain et l'intelligibilité de l'espace public.

4. HISTOIRE URBAINE. Culture urbaine à long terme versus fonctionnalité de courte durée

L'urbanisme est une activité culturelle fondée sur l'expérience et les connaissances historiques. Les prétendus modèles scientifiques et les modèles de référence plus ou moins improvisés tels que la « cité adaptée à la circulation » méconnaissent le caractère durable et global de la ville.

5. IDENTITÉ URBAINE. Entretien des monuments historiques versus branding

L'identité de la ville relève de sa longue histoire comme de l'entretien de ses monuments, de son plan urbain et de sa tradition architectonique. La mise en relief individuelle comme marque d'architecture (branding) nie les particularités existantes d'un lieu et renforce la perte d'identité à l'ère de la globalisation.

6. SOCIÉTÉ URBAINE. Quartier urbain versus lotissement d'habitation et parc commercial

Le quartier urbain groupant les diverses fonctions et des espaces architecturaux définis constitue le fondement d'une cité basée sur des modes de vie variés. Les lotissements mono-fonctionnels tels que les zones commerciales et d'activités situées en bordure des villes annihilent l'urbanité et entravent l'identification de la population citadine avec sa ville.

7. POLITIQUE URBAINE. Citadins impliqués versus économie immobilière anonyme

L'architecture urbaine doit avant tout être le fait de citoyens responsables et futurs usagers, elle doit reposer sur un accès égalitaire au marché foncier sur la base de la parcelle. Les promoteurs immobiliers officiels tels que les sociétés d'habitation publiques et les fonds immobiliers qui ne sont pas intéressés à long terme à la qualité des lieux ne sont pas générateurs de constructions urbaines valables.

8. ÉCONOMIE URBAINE. Petits commerces versus chaînes commerciales

Une plus grande part de l'économie urbaine devrait être assurée par des commerces diversifiés et des secteurs d'activités intra-urbains. L'exclusivité des grandes chaînes et des grandes entreprises décentralisées contribue à la crise de l'économie citadine et à la perte des emplois locaux pour les citoyens auto-déterminés.

9. CIRCULATION URBAINE. Rues urbaines versus grands axes de circulation

Les rues de la ville sont des espaces de vie diversifiés et agréables qui, outre les différents modes de transport, servent aussi aux achats, à la promenade, au contact social, aux manifestations politiques et au plaisir. Les grands axes de circulation mono-fonctionnels et les zones piétonnières détruisent la ville.

10. ENVIRONNEMENT URBAIN. Architecture durable versus emballage rapide

La durabilité de l'environnement urbain n'est assurée que par une vaste et solide continuité urbaine. La réduction des mesures d'économie d'énergie nécessaires sur les revêtements de matériaux isolants à base de pétrole et les maisons à énergie individuelle induit les problèmes d'environnement de demain.